

**ÉVANGILE de Jésus Christ**  
**Mc 8, 27-35**

**« Tu es le Christ... Il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup » (Mc 8, 27-35)**

En ce temps-là,

Jésus s'en alla, ainsi que ses disciples, vers les villages situés aux environs de Césarée-de-Philippe.

Chemin faisant, il interrogeait ses disciples :

« Au dire des gens, qui suis-je ? »

Ils lui répondirent :

« Jean le Baptiste ;

pour d'autres, Élie ;

pour d'autres, un des prophètes. »

Et lui les interrogeait :

« Et vous, que dites-vous ?

Pour vous, qui suis-je ? »

Pierre, prenant la parole, lui dit :

« Tu es le Christ. »

Alors, il leur défendit vivement de parler de lui à personne.

Il commença à leur enseigner

qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite.

Jésus disait cette parole ouvertement.

Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches.

Mais Jésus se retourna

et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre :

« Passe derrière moi, Satan !

Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »

Appelant la foule avec ses disciples, il leur dit :

« Si quelqu'un veut marcher à ma suite,

qu'il renonce à lui-même,

qu'il prenne sa croix

et qu'il me suive.

Car celui qui veut sauver sa vie

la perdra ;

mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile

la sauvera. »

**EN CHEMIN DE CROIX**

Le chemin sur lequel Jésus s'est engagé en venant prendre notre humanité est celui d'un amour qui va jusqu'au bout. En devenant homme par son Fils, Dieu accepte aussi de prendre la fragilité de notre condition humaine.

Ce chemin, nous le savons par toute l'histoire biblique, a commencé dès les origines. Il est un chemin de vie guidé par Dieu qui a fait alliance avec son peuple. Il s'est donc engagé à nos côtés pour traverser l'existence, y compris et surtout, lorsque les obstacles se dressaient contre lui. C'est un service précieux que Dieu nous rend que de nous accompagner en toutes circonstances.

Le serviteur que nous présente Isaïe porte sur lui toutes les souffrances du peuple pour y ouvrir la voie de la confiance : Dieu vient à notre secours pour reconforter ceux qui n'en peuvent plus. Et pour leur donner, par la présence de ce serviteur de l'amour, la force nécessaire pour affronter toute turbulence.

C'est sur ce chemin que Jésus dialogue avec ses disciples pour leur faire découvrir la voie de la confiance et de la solidarité dans l'épreuve. Le dialogue est musclé, il ne

craint pas les risques du métier : tout ce qui fait obstacle au projet de Dieu doit « passer derrière ». Le projet de Dieu c'est la vie, et si celle-ci est menacée elle doit être sauvée.

Prenons-nous la mesure de l'amour de Dieu lorsque nous disons par la foi que Jésus est sauveur du monde ? Cela ne va pas sans une certaine violence que de s'affronter aux forces du mal. Ce chemin nous dit Jésus c'est celui de la croix : c'est par le don de sa vie que Jésus nous manifeste jusqu'où va l'amour de Dieu. Sur la croix Jésus nous donne la vie que nous perdons à chaque fois que nous sommes détruits par le mal, quelle qu'en soit la forme.

A ceux qui veulent être ses disciples, et nous en sommes, Jésus appelle à le suivre. En ce sens, nous sommes envoyés à notre tour pour manifester la solidarité de Dieu par le don de nous-mêmes. A notre mesure nous sommes engagés au service de celles et ceux qui ont besoin de nous pour leur tendre la main, pour les relever dans la confiance et la force de l'amour. Car, nous le croyons, ce chemin de croix est celui de la vie ressuscitée !

*Philippe Matthey*

## PREMIÈRE LECTURE

« J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient » (Is 50, 5-9a)

Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé.

J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats.

Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu.

Il est proche, Celui qui me justifie.  
Quelqu'un veut-il plaider contre moi ?  
Comparaissons ensemble !  
Quelqu'un veut-il m'attaquer en justice ?  
Qu'il s'avance vers moi !

Voilà le Seigneur mon Dieu, il prend ma défense ; qui donc me condamnera ?

## PSAUME 145 (146)

**R/ Sur les chemins de la vie, sois ma lumière Seigneur !**

J'aime le Seigneur :  
il entend le cri de ma prière ;  
il incline vers moi son oreille :  
toute ma vie, je l'invoquerai.

J'étais pris dans les filets de la mort, retenu dans les liens de l'abîme,  
j'éprouvais la tristesse et l'angoisse ; j'ai invoqué le nom du Seigneur :  
« Seigneur, je t'en prie, délivre-moi ! »

Le Seigneur est justice et pitié, notre Dieu est tendresse.

Le Seigneur défend les petits :  
j'étais faible, il m'a sauvé.

Il a sauvé mon âme de la mort,  
gardé mes yeux des larmes et mes pieds du faux pas.

Je marcherai en présence du Seigneur  
sur la terre des vivants.



## DEUXIÈME LECTURE

« La foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte » (Jc 2, 14-18)

Lecture de la lettre de saint Jacques  
Mes frères,  
si quelqu'un prétend avoir la foi,  
sans la mettre en œuvre,  
à quoi cela sert-il ?

Sa foi peut-elle le sauver ?

Supposons qu'un frère ou une sœur  
n'ait pas de quoi s'habiller,  
ni de quoi manger tous les jours ;

si l'un de vous leur dit :

« Allez en paix !

Mettez-vous au chaud,  
et mangez à votre faim ! »

sans leur donner le nécessaire pour vivre,  
à quoi cela sert-il ?

Ainsi donc, la foi, si elle n'est pas mise en œuvre,  
est bel et bien morte.

En revanche, on va dire :

« Toi, tu as la foi ;  
moi, j'ai les œuvres.

Montre-moi donc ta foi sans les œuvres ;  
moi, c'est par mes œuvres que je te montrerai la foi. »